Comment favoriser le réemploi pour réduire les déchets destinés à l'enfouissement?

Retour d'expérience du Smicval à partir du concept du Smicval Market





Une innovation favorisant le réemploi qui démontre l'intérêt des sciences

comportementales

Le Smicval a accompagné le changement de comportements des habitant.e.s autour du réemploi en s'appuyant sur une réflexion autour des usages, ainsi que sur la responsabilisation des usagers.

> Dans une approche empirique, un prototype, le Smicval Market, a ainsi été testé. Cette déchèterie en « supermarché inversé » est riche d'enseignements.



Nos enjeux (et sûrement les vôtres)

Pourquoi favoriser le réemploi?

Réduire la quantité de déchets (en particulier ceux destinés à l'enfouissement)

Replacer le citoyen au cœur de sa responsabilité

Changer les comportements (passer de l'envie à l'action)

Démontrer qu'un autre modèle économique, social et écologique est possible.

L'ambition du Smicval **Market**

Ouvert en avril 2017, le Smicval Market, installé sur la commune de Vayres, est né de la nécessité de remplacer une déchèterie obsolète et se tourne vers un nouveau modèle. Dans cet équipement innovant. l'enjeu est d'enrayer la dynamique actuelle dans les déchetteries : course à la rapidité, volonté de jeter au lieu de trier, comportement de déchargement avec priorité aux déchets tout-venants.

Le contexte réglementaire

Objectif réglementaire baisse de 50%



des déchets enfouis en décharge d'ici 2025

Le Smicval Market a été désigné « exemple le plus abouti d'incitation au réemploi en France » par l'association Zero Waste France.

Selon un concept de « supermarché inversé », il reprend les codes de la consommation classique ancrés dans les pratiques des habitant.e.s pour proposer un espace dans lequel iels peuvent venir déposer des objets et des matériaux, ainsi qu'en reprendre gratuitement.



« L'idée du Smicval a été de montrer les déchets au lieu de les cacher, dans un lieu beau et propre qui met en valeur les ressources pour le réemploi. Derrière ce concept, le Smicval apporte une innovation de rupture dans la vision des déchets >>>

Michel Vacher 1er Vice-Président du Smicval

Entretien avec Charlotte Bousquié

Designeure de formation, Charlotte Bousquié faisait partie de l'équipe de conception du Smicval Market de Vayres. Elle est désormais la cheffe de projet du Smicval Market du Libournais, le tiers-lieu du réemploi et de la réduction des déchets qui devrait ouvrir en 2025. Le Smicval Market n'est plus seulement un équipement, c'est un concept qui a vocation à s'étendre sur le territoire du Smicval.

Comment a été menée la réflexion pour repenser la déchèterie de Vayres?

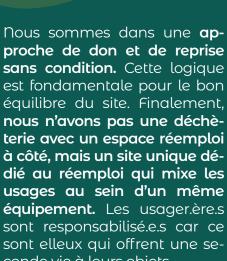
Elle est partie d'un constat : nous devions reconstruire une déchèterie obsolète qui ne permettait plus de répondre aux nouveaux besoins. Nous avions ainsi l'opportunité d'imaginer le modèle de demain.

Cette réflexion collective a duré près de 2 ans et s'est appuyée sur la puissance d'un groupe interne pluridisciplinaire où toutes les expertises se sont nourries mutuellement pour concevoir ce nouvel équipement. Notre fil rouge: comment responsabiliser les usager.ère.s pour réduire leurs déchets en favorisant le réemploi.

Dès son ouverture en 2017, ce premier espace d'incitation au Pourquoi avoir choisi concept de supermarché inversé?

Il s'appuie sur des codes qui sont familiers à nos usager. ère.s: parking pour stationner, caddies pour le déchargement ou la reprise, espaces différenciés et organisés par rayonnage. Le Smicval Market prend le contrepied d'une déchèterie classique en proposant un site propre et à l'esthétique travaillée. L'agencement des lieux a ainsi été pensé comme un nudge comportemental: il est organisé pour que, par défaut, les usager.ère.s déposent leurs objets et matériaux en suivant un parcours qui montre le champ des possibles en termes de réemploi puis de recyclage. En dernier recours, il y a l'ultime, le non-valorisable à travers le dé-

conde vie à leurs objets.





>> Suite entretien Charlotte Bousquié



Quel bilan tirez-vous du Smicval Market?

Dès son ouverture en 2017, il a connu un franc succès avec près de 2 000 tonnes détournées chaque année. Ce concept fait des émules sur notre territoire car 3 nouveaux projets sont en cours et nous avons complété 7 de nos pôles recyclage (déchèteries) avec un Mini Smicval Market afin de rapprocher le concept au plus près de ses usager.ère.s.

Dès le début du projet, nous avons suivi une approche de « test & learn » centrée sur les usages. Nous ne voulions pas les brider et au contraire les faire cohabiter pour ajuster notre offre. Nous avons, en parallèle, lancé un chantier RH pour former les agent.e.s du site et les faire évoluer vers une fonction d'agent.e.s valoristes. Spécialisé.e.s dans le réemploi et la réutilisation, iels accompagnent les usager.ère.s dans leur autonomie.

Sur le plan quantitatif, nous avons réduit, dès la première année, les déchets destinés à l'enfouissement de 60 % par rapport à l'ancien site et cette réduction est toujours effective aujourd'hui. Nous constatons également une réduction d'environ 30 % pour l'ensemble des autres flux de déchets.

Sur le plan qualitatif, les résultats sont tout aussi encourageants avec un site apaisé et convivial sur lequel les usager. ère.s prennent le temps.

Le Smicval Market est un équipement qui a coûté plus cher en investissement et qui coûte plus cher en fonctionnement (1 agent supplémentaire) mais qui atteint un équilibre économique du fait de la réduction des déchets. Un équilibre possible grâce à une réelle mixité d'âge, de sexe et d'origine sociale.



Retour d'expérience sur le Smicval Market

Plus de 6 ans après l'ouverture du Smicval Market de Vayres, le concept se déploie en l'hybridant selon les spécificités de chaque territoire d'implantation. Les nouvelles formes de Smicval Market sont ainsi différentes de la première expérimentation.

Les Mini Smicval Markets

Sur 7 pôles recyclage du Smicval, des espaces dédiés sous forme de Mini Smicval Markets ont été mis en place au cours de l'année 2022. L'objectif est de donner accès à des objets et des matériaux pour leur donner une seconde vie.



D'une superficie moyenne de 30 m², les Mini Smicval Markets déclinent le concept à plus petite échelle.

Toutes ces nouvelles et futures formes de Smicval Markets s'appuient sur un concept qui a fait ses preuves en intégrant les spécificités locales en coopération avec les territoires.





Un travail collectif mené avec nos partenaires

La dynamique engagée autour du réemploi repose également sur un maillage de partenaires. Le Smicval collabore en effet depuis plusieurs années avec de nombreux acteurs du territoire comme des recycleries, des réparateurs de vélo, des réparateurs de déchets d'équipement électrique et électronique (DEEE), des associations diverses. Le développement de ces partenariats locaux se poursuit, en particulier avec les structures de l'ESS ou œuvrant pour l'économie circulaire. Ces partenaires ont un accès privilégié aux matériaux et objets déposés sur les zones de réemploi. Ils peuvent également bénéficier de collectes spécifiques mises en place par les agents valoristes.

Début 2023, un nouveau partenariat a été noué avec le Réseau National des Ressourceries et Recycleries (RNRR). Le Smicval et le RNRR partagent des valeurs communes et la volonté de coopérer, en particulier pour la montée en puissance du réemploi solidaire à but non lucratif, sur le territoire.

Quels sont les facteurs influençant les comportements vis-à-vis des objets inutilisés ?

Les 3 facettes / composantes du réemploi



Des facteurs individuels

âge, sensibilité environnementale, etc.

Le contexte socioculturel connaissance des filières, etc

La nature de l'objet

les vêtements sont plus souvent donnés à des associations caritatives et les livres aux proches, tendance à jeter quand on considère que l'objet ne vaut plus rien, etc.

Le réemploi dépend de 3 stratégies correspondant à des profils différents :



est une adepte de Vinted



Sa stratégie est orientée vers le marché car la vente prime sur le don.

le don se fait au profit d'associations caritatives de proximité sans pour autant créer de lien social.



Antoine 50 ans

donne à la Croix-Rouge

Lola 43 ans

donne à ses voisin.e.s et collègues



Sa stratégie est communautaire car le don est d'abord un vecteur de socialisation. Il se fait souvent en main propre.

Qu'est-ce qui motive l'achat d'occasion?

Motivations économiques

Acheter à un prix « juste », rompre avec le consumérisme, lutter contre le gaspillage...



Motivations récréationnelles

Goût pour le fait de chiner, recherche d'objets originaux et qui ont une histoire...



Les 4 catégories d'acheteur.se.s d'occasion

Les motivations récréationnelles



Jérôme, 46 ans, est un « passionné polymorphe »

Il fréquente souvent les lieux de seconde main pour acheter des objets comme des meubles. Avec une moyenne d'âge de 40 ans, ces profils sont plutôt des personnes avec un haut niveau de revenu, qui cherchent à se démarquer.



Rosalie, 57 ans, est une « hédoniste nostalgique »

Elle achète des objets anciens par nostalgie (vinyles ou CD, antiquités, bijoux anciens, etc.).

Les motivations économiques



Samia, 27 ans, est une « critique économe »

Elle achète d'occasion de manière fonctionnelle (ordinateur, imprimante, télévision, console de jeux...) car elle a de faibles revenus.

Les motivations ni récréationnelles ni économiques



Julien, 22 ans, est un « acheteur spécialisé régulier »

Comme de nombreux jeunes adultes, il achète d'occasion des produits très spécifiques (téléphones portables, vélos, équipement hi-fi), notamment sur Backmarket, bien qu'il ne fréquente pas les lieux de seconde main de manière régulière.



Plutôt que d'inciter au réemploi de manière globale, l'enjeu est donc de cibler certains profils, mais aussi de rendre visibles et accessibles les alternatives pour certains types d'objets. Des freins subsistent face à l'achat d'occasion, notamment les enjeux sécuritaires, financiers, utilitaires.

Ce livret est issu d'une série sur l'utilisation des sciences sociales et comportementales et du co-design dans la construction de la politique publique Zero Waste NEO Smicval. Il a été pensé pour capitaliser sur nos apprentissages et diffuser la connaissance sur la compréhension des usages

Le Smicval est reconnu comme une collectivité innovante et nous avons à cœur de faire connaître notre démarche et d'échanger avec d'autres collectivités.

Plus que jamais nous avons besoin de sortir des sentiers battus et de faire des pas de côté pour repenser le modèle de gestion des déchets. >>>

Sylvain Guinaudie Président du Smicval



Ce document vous a intéressé ? Partagez-le ! Vous souhaitez recevoir l'intégralité de nos livrets

Contactez-nous! contact@smicval.fr



Ce projet est lauréat de l'Appel à défis pour une action publique co-construite avec les usagers et les agents, porté par la Direction interministérielle de la fonction publique (DITP) et financé dans le cadre de France Relance













